

La France bénévole 2022 : évolutions et perspectives

Bilan après 2 années de la pandémie

Si la situation sanitaire s'améliore au printemps 2022, les effets des deux années de vagues épidémiques et de mises à l'arrêt forcées des associations sont encore bien présents. Les résultats de deux enquêtes triennales, l'une auprès des Français sur le thème de l'engagement (IFOP auprès de 3 155 personnes)¹ et l'autre auprès des bénévoles associatifs eux-mêmes (Baromètre d'Opinion des Bénévoles comportant 4 395 témoignages)², doivent donc être lus avec prudence, dans leur contexte de début 2022.

Quelques signes laissent espérer que le repli observé aujourd'hui est momentané et que nombre de bénévoles retrouvent déjà et vont retrouver peu à peu le chemin des associations. Certaines évolutions peuvent être interprétées à la lueur de la crise, d'autres semblent davantage relever de tendances lourdes. Il est difficile dans ces conditions d'imaginer le bénévolat de demain.

- Au bilan, par rapport à 2019, le secteur associatif a perdu environ 15% de ses bénévoles : 27% ont interrompu leur engagement en raison de la crise mais beaucoup ont décidé de s'engager à l'occasion de la pandémie. Aujourd'hui, **la proportion de Français actifs dans une association est de l'ordre de 20%**, et celle des bénévoles, agissant chaque semaine, est dangereusement passée de 10%, en 2019, à 8% en 2022. Ces évolutions confirment les préoccupations des dirigeants associatifs, largement exprimées pendant la crise et encore aujourd'hui.
- Citoyenneté et solidarité demeurent les fondements de l'engagement. Mais après deux années de crise, **l'utilité sociale et l'action** occupent une plus grande place. Elles sont plus souvent citées par les bénévoles, comme sources de motivation et de satisfaction.
- En mettant un coup de frein brutal à l'activité concrète de la plupart des associations, la crise sanitaire a libéré un temps important que certaines d'entre elles ont mis à profit pour retravailler leur projet et activités, leur organisation, leurs liens entre bénévoles ou entre salariés et bénévoles. Ce recentrage a été source d'un **sentiment réel d'avoir fait progresser l'association** dans son ensemble.
- Le numérique a joué un rôle essentiel de ce point de vue. Aujourd'hui, 60% des bénévoles s'appuient sur ces outils et agissent à distance, parmi eux 40% de manière régulière. Ces pratiques de **télébénévolat**, anciennes pour certains et initiées avec la crise pour d'autres, le plus souvent conjuguées avec des activités en présentiel, facilitent notamment l'action des personnes peu mobiles ou peu disponibles.

¹ Enquête triennale de l'IFOP pour France Bénévolat et Recherches & Solidarités, avec le soutien du Crédit mutuel. Dernière enquête menée en janvier 2022, auprès de 3 155 personnes.

² Baromètre mis en place par Recherches & Solidarités en 2008 dont la dernière vague a été menée entre le 17 mars et le 22 avril 2022, auprès de 4 395 bénévoles.

- L'engagement des bénévoles en temps de crise, en première ligne ou pour pallier l'arrêt de certaines activités, ainsi que la médiatisation des élans de solidarité dès le début 2020, nourrissent les **attentes en termes de reconnaissance**. Elles se situent au plan personnel et plus encore à propos de l'engagement bénévole en général ; elles s'adressent aux dirigeants d'associations parfois, aux autorités publiques surtout.
- **Une tendance lourde** doit aussi alerter les pouvoirs publics : si environ 45 % des Français adhèrent à une association, sans véritable évolution depuis des décennies, la proportion varie plus que du simple au double selon que l'on ne possède aucun diplôme (22 %) ou que l'on est titulaire d'un diplôme d'enseignement supérieur (56 %). Cette « **fracture sociale associative** », régulièrement soulignée dans les enquêtes, se prolonge dans le bénévolat.

Certes, d'après l'enquête IFOP, ils sont seulement 15 %, en 2022, parmi les titulaires des formations les plus modestes, contre 27% parmi les plus diplômés. Mais plusieurs enquêtes antérieures l'ont montré : lorsque les moins diplômés franchissent le pas d'une association, ils sont nettement plus enclins que les autres à lui consacrer du temps. **L'enjeu** est donc fort de parvenir enfin à **réduire cette fracture sociale du bénévolat**. Au plan individuel pour l'épanouissement et les satisfactions que chacun peut trouver dans le bénévolat ; au niveau des associations qui ont plus que jamais besoin de renforcer leurs équipes ; avec d'immanquables retombées à espérer pour la société toute entière.

Au-delà de ces constats qui peuvent être rapprochés des deux années de crise sanitaire, les témoignages des bénévoles de ce printemps ouvrent **plusieurs perspectives encourageantes** :

- Le **télébénévolat** - déjà cité – pour celles et ceux qui le souhaitent,
- Les fortes motivations des jeunes à s'engager,
- L'attractivité des associations comme lieu de convivialité, aujourd'hui très recherché,
- Le nombre de bénévoles prêts à donner plus de temps ou à prendre des responsabilités, nettement supérieur à celui des bénévoles qui souhaitent lever le pied...

Télécharger [l'étude complète](#) et [la synthèse](#)

Etude réalisée par Recherches & Solidarités, en partenariat avec Compétence Bénévolat, France Bénévolat, l'Institut Européen pour le Développement humain, Solidatech, Tous Bénévoles, et l'aide de la direction de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative, de jeuxaider.gouv.fr et de Benenova pour la diffusion de l'enquête auprès des bénévoles.

RECHERCHES & SOLIDARITES, un réseau d'experts au service de toutes les formes de solidarités.

Association sans but lucratif, R&S a pour objectif d'apporter aux acteurs et aux décideurs les informations les plus récentes sur le secteur associatif, avec une préoccupation de complémentarité par rapport aux travaux qui sont menés par ailleurs.

Elle s'appuie sur des données provenant d'organismes officiels et sur ses enquêtes annuelles pour produire des publications nationales, régionales et départementales qui sont en libre accès sur www.recherches-solidarites.org. R&S réalise également, en lien avec des partenaires de plus en plus nombreux (réseaux associatifs, services déconcentrés de l'État, associations nationales...) des travaux spécifiques sur le bénévolat et la vie associative.

Contact : marie.duros@recherches-solidarites.org